

Le musée du Séminaire de Québec déclaré musée de l'Amérique française

Magella Paradis

Number 1, Special, 1987

Québec, fleuron du patrimoine mondial

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6749ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, M. (1987). Le musée du Séminaire de Québec déclaré musée de l'Amérique française. *Cap-aux-Diamants*, (1), 83–84.

LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC DÉCLARÉ: MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

par Magella Paradis*

La culture française ne pouvait trouver plus apte à assurer son rayonnement en Amérique que le Séminaire de Québec. Fondée en 1663 par Mgr de Laval, cette institution est la première du genre sur le continent. Rapidement son mandat premier, soit la formation d'un clergé autochtone, s'élargit. En effet, dès 1668, à la demande du ministre Colbert, le Séminaire se voit confier la tâche de franciser les Amérindiens et fonde à cette fin le Petit Séminaire. La même année, treize élèves s'y inscrivirent dont six Hurons.

Pendant tout le Régime français, le Séminaire ne ménage aucun effort pour implanter la culture française et la religion catholique. Son territoire, immense, s'étend de l'Acadie aux Rocheuses, du Saguenay à la vallée du Mississippi jusqu'au Golfe du Mexique.

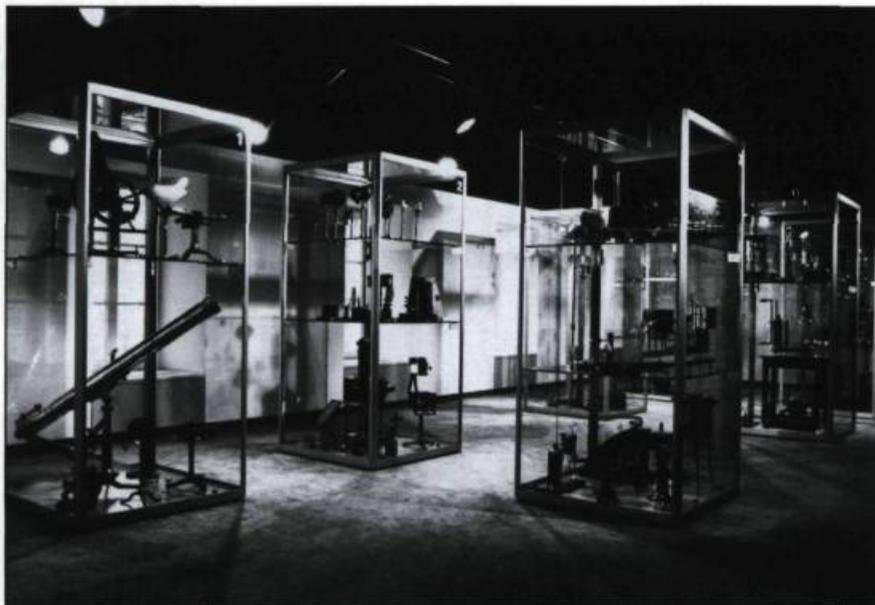
Jusqu'à la prise de Québec en 1759, le Séminaire partage sa mission d'éducation avec les Jésuites, arrivés à Québec en 1625. Après l'abolition de la Compagnie de Jésus, les prêtres du Séminaire assument seuls la relève. Aussi, dès 1765, les premières classes ouvrent leurs portes aux futurs prêtres et aux étudiants en quête d'une formation académique.

Au cours des années, le Séminaire accroît son importance dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. Les prêtres-enseignants, formés souvent à Paris ou à Rome deviennent de véritables savants et les nombreux contacts qu'ils entretiennent avec la communauté scien-



Le Musée du Séminaire de Québec, fondé en 1874, dans sa formule renouvelée en 1983. (Photo: Denis Bérubé).

* *Conservateur du Musée du Séminaire de Québec.*



*Salle des objets scientifiques.
(Photo: Pierre Soulard).*

tifique internationale les maintiennent à la fine pointe de la connaissance. C'est précisément au Séminaire qu'on réalise les premières expériences en photographie, en radiologie et en transmission de son, dans le Bas-Canada.

Misant sur les compétences acquises

par les prêtres-enseignants ainsi que sur l'infrastructure qu'il a su mettre en place, le Séminaire obtient une charte pour l'établissement de la première université française en Amérique, en 1852: l'Université Laval.

À partir de ce moment, le Séminaire aurait pu s'estimer satisfait et déclara-



*Entre la rose et l'épée. Salle des peintures européennes.
(Photo: Pierre Soulard).*

rer «mission accomplie». Il n'en fut rien. En effet, si la formation académique et religieuse sont assurées, l'art manque encore pour le façonnement «d'une tête bien faite».

L'art est une des voies privilégiées pour l'acquisition de connaissances. Dès 1835, le Séminaire inscrit donc à son programme académique, l'enseignement du dessin. Le peintre Antoine Plamondon (1802-1895) occupe le poste de premier professeur de dessin. Outre son talent, il dispose d'une collection diversifiée d'oeuvres d'art, tant européennes que québécoises.

Au fil du temps, le Séminaire acquiert des oeuvres d'art pour des fins de décoration, d'enseignement et pour le service du culte. L'ensemble prend de l'importance et peu après l'acquisition de la collection du peintre Joseph Légaré (1795-1855), en 1874, le Séminaire ouvre le premier musée d'art à Québec. Le Musée du Séminaire de Québec fait peau neuve en 1983 en actualisant une tradition culturelle française vieille de trois siècles.

Ce riche héritage lui mérite l'honneur d'être proclamé Musée de l'Amérique française lors du Sommet de Québec. Par la richesse et la diversité de ses collections, le Musée du Séminaire de Québec s'avère un outil essentiel pour la compréhension de la réalité culturelle québécoise d'aujourd'hui.

À titre d'exemple, les collections de peintures européennes et québécoises du Musée éclairent l'étude de l'art et l'évolution du goût des Québécois. Les riches archives sont essentielles à la compréhension de l'histoire du Régime français. De même la collection d'objets scientifiques aide à connaître l'évolution scientifique au pays. Une riche bibliothèque constituée de livres anciens et rares complète les fonds de l'institution.

La proclamation du Musée du Séminaire comme Musée de l'Amérique française lui ouvre aujourd'hui des perspectives nouvelles et fortifie son rôle de rayonnement de la culture française en Amérique. ♦